

Les deux Tables de l'Eucharistie

Les deux Tables :

« La messe comporte comme deux parties : la liturgie de la parole et la liturgie eucharistique ; mais elles sont si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la Parole de Dieu que du Corps du Seigneur, où les fidèles sont instruits et restaurés » (Présentation générale du Missel romain n°8)

On parle communément des "deux tables" du Seigneur :

- **l'ambon** où est servi le pain savoureux de la Parole de Dieu
- **l'autel** où est rompu le Corps de Jésus Christ.



Le même et unique Repas du Seigneur comprend indissociablement ces deux "parties". On ne doit pas porter moins d'attention à l'une qu'à l'autre.

Écoutons pour nous en persuader ce que disait déjà le vieil Origène (mort en 253) : « Vous qui assistez habituellement aux divins mystères, vous savez avec quelle précaution respectueuse vous gardez le corps du Seigneur, lorsqu'il vous est remis, de peur qu'il n'en tombe quelque miette et qu'une part du trésor consacré ne soit perdue. Car vous vous croiriez coupables, et en cela vous avez raison, si votre négligence en perdait quelque chose. Que si lorsqu'il s'agit de son corps vous apportez à juste titre autant de précautions, pourquoi voudriez-vous que la négligence de la Parole de Dieu mérite un moindre châtement que celle de son Corps ? »

Ce mets délicieux de la Parole de Dieu, n'en laissons pas perdre une miette, par distraction ou par retard à la messe, par exemple... !

Évangile selon saint Luc 10, 38-42

En ce temps-là, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut. Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service. Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. » Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

